

## NANCY

# Rouler en pointillés

La pratique du vélo de ville se développe, malgré un certain nombre d'obstacles...

La pratique du vélo augmente dans toutes les villes de France. Ses nombreux atouts sont évidents : économique, écologique, rapide, convivial, bon pour la santé. Le maire de Strasbourg suggère même d'offrir un an de vélo sur prescription médicale à compter de septembre !

Et dans la cité du roi Stanislas aussi, la petite reine s'est taillé sa part de bitume. Mais de nombreux cyclistes trouvent encore « trop dangereux de rouler dans les rues de Nancy où les voies cyclables s'arrêtent net », « sont inexistantes par endroits » et déplorent « une cohabitation pas évidente entre vélos, autos et piétons. »

Du coup, beaucoup renoncent à leur biclou.

### « Il faut des voies cyclables continues »

Du côté de la communauté urbaine du Grand Nancy (CUGN), on ne voit pourtant que des raisons de se féliciter. Et de lister les acquis : 25 km supplémentaires de voies cyclables en deux ans, sur les bords de Meurthe et Canal en particulier, hausse des locations de véhicules Vélostan (rouge) et Vélostan Lib (vert), doubles sens cyclables, 4.200 arceaux de stationnement, etc.

Pour Jean-Louis Thiébert, vice-président de la CUGN, et Benoît Klein, M. Vélo de



■ Plus il y aura de vélos, plus la cohabitation avec les autos sera facile.

Photo Patrice SAUCOURT

l'agglomération, « tout cela reflète une évolution dans le bon sens ».

Ce qu'Eden ne nie pas. L'association défenseur de l'environnement nancéien applaudit aux doubles sens cyclables « qui évitent les détours », aux zones 30 « qui ralentissent les voitures », aux 10 panneaux d'autorisation pour les vélos de tourner à droite au feu rouge. Ni plus, ni moins, que des aménagements rendus obliga-

toires par la loi...

Eden se réjouit aussi des stationnements en nombre et de la mise en service prochaine du grand parking sécurisé de 200 places à la gare « promis depuis 4 ans. »

« Mais pour développer la pratique du vélo dans une cité, il faut des voies cyclables continues, c'est le plus important », martèle Catherine Coulin, du groupe mobilité-déplacement de l'association. « Or, à Nancy on a

des morceaux. Rien de cohérent. Nos demandes de continuité entre les aménagements existants, de liaisons structurantes (quai Isabey, fac de Lettres, Laxou-Nancy, bd E.-Zola) ne sont toujours pas réalisées. » Ni les aménagements urgents comme le viaduc Kennedy, l'avenue de Strasbourg ou Anatole-France. Eden dénonce par ailleurs le coût « exorbitant » des Vélostan Lib (verts) : « leur budget est plus élevé,

que celui consacré aux aménagements vélos. »

Alors, quand l'élu répond : « Prendre de la place à la voiture demande du temps. Plus il y aura de vélos, plus la cohabitation avec les autos sera facile. » Eden rétorque : si l'on veut plus de cyclistes, il faudra plus d'aménagements.

C'est ainsi que les vélos tourment malgré tout un peu en rond.

Corinne BARET-IDATTE